

appris là-bas — il montrait la salle du tribunal — il paraît que je suis orgueilleux.

Et tristement, le marquis Jules Malgouër de Lambesdezac se dirigea vers le Purgatoire..

Louis de BONNIÈRES.

(*La défaite de l'or*, chez Aubanel frères, Avignon, France).

## Le chasseur pris au piège



HAQUE année, nous allons faire l'ouverture sur la ferme de notre ami Jean Fouesnet. Une terre giboyeuse à souhait. Par surcroît la fermière nous prépare de ces collations succulentes et copieuses dont le secret, hélas! est en danger de se perdre. Tout en nous apportant une vieille bouteille, Jean Fouesnet raconte des histoires...

J'entends encore son rire contenu,—le rire d'Indien des Grands Lacs,—qui termine le récit de l'aventure de son père et de l'huissier Grippart.

Ce Grippart était un vilain monsieur. Courtaud, les pieds tors, le regard louche, aussi disgracieux au moral qu'au physique, il exerçait à Pont-au-Chanoine les fonctions d'huissier audiencier de la justice de paix, et tenait en cachette un bureau de prêts usuraires.

Escorté de deux bassets jaunes, rogues et crottés, Grippart battait le pays, passant en maître partout, car, parmi les fermiers, il n'en était guère qui ne fût ou qui n'eût été peu ou prou son débiteur. Il tuait rarement quelque pièce, car il était d'une myopie invétérée, mais il pénétrait dans les maisons et se faisait héberger gratis, et, en guise de remerciements, menaçait de poursuites ceux dont les arrérages se faisaient attendre. Si nous ajoutons que Grippart ne se gênait pas pour faire payer deux fois quiconque ne présentait point de reçu en règle, il sera aisé de se figurer combien pareil chasseur était détesté.

Le grand-père Fouesnet, pour arrondir son bien, avait jadis emprunté mille francs à l'usurier. Il avait remboursé, un jour de foire, mais par suite de l'affluence des clients qui attendaient leur tour à la porte de l'huissier, on avait remis à plus tard la recherche du billet dans les cartons et la rédaction d'une quittance.

Or, après le décès du vieux laboureur, Grippart, doué d'une belle audace, vint présenter le billet aux héritiers... Les fils Fouesnet rappellèrent les circonstances du remboursement, une

foire Chandeleur, avec le prix de la vente d'une pouliche bai-rouge... Que pouvaient leurs protestations contre du papier timbré. Il fallut payer.

Les années passèrent, Fouesnet l'aîné n'oubliait pas l'injustice et attendait l'occasion d'une vengeance.

« Certain jour, peu après l'ouverture, raconte aujourd'hui Jean son fils, mon père entend un coup de fusil dans les Grélés.

— Mâtin! s'écrie-t-il, qui donc chasse sur mon terrain et dans un champ non débarrassé de sa récolte, encore? »

Que vit-il? Grippart? Mon père le reconnut à ses chiens sales. Il ne lui ménagea point les compliments, croyez-le bien et menaça de porter plainte.

L'huissier, en vrai grigou, ne renouvelait son permis de chasse que tous les trois ou quatre ans; d'habiles grattages suppléaient à toutes les formalités. Quel garde, quel gendarme aurait eu l'inconvenance d'examiner de près les papiers d'un huissier?

Mais laisser entamer une affaire de chasse sur le terrain d'autrui, c'était s'obliger à verser au dossier le port d'armes falsifié, et cela, l'avare ne le voulait pas... Se sentant perdu, il détala de toute la vitesse de ses jambes cagneuses.

### II

Or, à l'extrémité des Grélés, derrière le talus de clôture, s'ouvrait une carrière de sable abandonnée. Elle n'a pas été comblée.

Trois parois à pic forment une clôture naturelle. La tranchée y dévalant a été barrée par un petit bâtiment haut de neuf à dix pieds. La carrière est devenue ainsi une sorte de fosse dont on ne peut sortir qu'en traversant le bâtiment qui la ferme du seul côté accessible.

Préoccupé de mettre entre lui et le fermier qui le poursuivait le plus grand nombre possible de talus ou de clôtures, Grippart se dirigea rapidement vers l'extrémité des Grélés. Il escalada le parapet de terre, écarta les broussailles et pensa se laisser doucement dévaler de l'autre côté... Sa myopie l'empêcha de voir le précipice... Ses pieds, au lieu de toucher le sol d'un autre champ plongèrent dans le vide, entraînant le corps. Ses chiens, qui l'avaient suivi, lui dégringolèrent sur le dos, et ils s'effondrèrent tous les trois, déchirés par les ronces, et les membres rompus, au fond de la carrière.

Aux cris de douleur du fugitif, aux hurlements des chiens, que soulignèrent les grognements d'autres animaux,—le bâtiment servait de toit à porcs et ses habitants s'ébattaient du fond de la carrière comme dans une cour,—mon père comprit ce qui venait de se passer..

Il alla se pencher sur la fosse, et, constatant que l'usurier ne s'était brisé aucun membre, il le salua, narquois:

« Reposez-vous un instant, monsieur Grippart, je vous prévient seulement que vous foulez mon